

Emperor : Anthems to the Welkin at dusk - 1/2

Emperor a su nous étonner, nous envoûter sur l'excellent "In the nightside" mélangeant black metal froid et malsain de Norvège à une mélodie parcourant la symphonie classique et tout le complexe et la richesse d'un metal très technique. "Anthems to the Welkin at Dusk", suite logique de "In the nightside eclipse" ?

Anthems to the Welkin at dusk

1. Alsvartr (The oath)
2. Ye Entrancemperium
3. Thus spake the nightspirit
4. Ensorcelled by Khaos
5. The loos and Curse of reverence
6. The acclamation of bonds
7. With Strength I burn
8. The Wanderer
- * Bonus track
9. In longing spirit
10. Opus a santana
11. The loss and curse of reverence (live version)

Line-up :

- Ihsahn [Chant/Claviers & Samples/Guitare]
- Samoth [Guitare]
- Alver [Basse]
- Trym [Batterie]

Le sang glacé, l'expression avide et stupéfaite, les veines pompées par cette tempête liquoreuse et les yeux vides de tout sentiment, non, Emperor ne s'est pas décidé à nous laisser au dépourvu.

Les mélodies Sillonnent vos oreilles avec douceur et finesse incomparables tandis que les voix mystiques et gutturales, les guitares riches et lourdes, les roulements explosifs de batterie et une basse surpuissant saturent votre cerveau d'une violence sans précédent !

Alors serait ce la même chansonette qui sur "In the nightside eclipse" ?

Pour sûr, non !

D'un premier point la production est excellent beaucoup plus avancé que sur l'opus précédent; un gain de maturité énorme se fait ressentir; secondement au niveau musical un chant claire apparaît (qui nous torturait sur "Inno a santana") et les constructions avance dans une complexité et une richesse avancée.

De l'accord mielleux en arpège de Alsvartr (the oath) au riff surpuissant et rapide de "Ensorcelled by khaos", tout est minutieusement travaillé.

Une intro glaçante et secrète vous entraîne sur les plaines enneigées de Norvège en faisant un détour sur les chateaux hantés d'Europe, le tout construit sur une mélodie claire pimenté par un clavier très Moyen-Ageux pour se prendre une claque quasi-mortelle sur "Ye entrancemperium". Malgré l'absence de "Faust", Trym se démarque comme un enfoiré sur son kit et arrive à devancer techniquement son prédécesseur.

Autre point positif les textes limites diaboliques de "In the nightside eclipse" s'en vont quasiment entièrement à un début de ce que va être la réflexion mure et posée d'Ihsahn plus tard ! Ainsi With Strength I burn s'appuie sur un concept lyrique intéressant malgré l'influence noir et dépressive du black metal.

Emperor : Anthems to the Welkin at dusk - 2/2

Et c'est à que prend l'ampleur de "Thus spake the nightspirit" ; les textes sublimes s'emmellent parfaitement avec la mélodie dépressive de ce morceau incontestablement riche et lourd, court mais on finit en larmes sur la pointe atmosphérique doublée par la voix mystique de Ihsahn.

"Spirit, Nightspirit embraces my soul... " pour devenir un passage des plus mythiques de toute l'histoire d'Emperor !

Et c'est sur ce niveau que se joue l'inlassable "The acclamation of bonds" qui en plus d'être l'apothéose de la symphonie d'Emperor, se permet d'être complètement représentatif de l'album entièrement et ce morceau aurait pu se nommer "Anthems to the welkin at dusk" et d'ailleurs une ligne de chant tenant le titre de l'album est contenu dans l'album !

Pour un côté plus expérimentale et atmosphérique on a droit à un sublime "The loss and curse of reverence" qui est incontestablement le hit de cet album; complètement représentatif d'un metal sympho au sommet de son art, Ihsahn nous tire de sa phrase "By the fallen one I shall arise" tandis que les musiciens nous balancent le meilleur d'eux-même !

La composition de Ihsahn, Samoth au niveau des guitares est géniale et nous propose des riffs extrêmement riches et diversifiés mais ce qui nous étonne et nous comble dansq un même temps ce sont les samples qui s'accordent parfaitement à la musique pour en faire ressortir les tripes et la froideur Norvégienne.

"With Strength I burn" nous fait complètement brûler avec force.

Dépression constante et optimiste soumise au chant magnifique de Ihsahn et à tempo en transcendantale.

Une chanson incroyablement bonne et réussie (elle est tout de même ma préférée) où seule la voix d'Ihsahn vous envoûte et suffit à tuer l'auditeur radicalement, ce morceau est aussi une énorme preuve de technicité de la part de Trym qui de part le constant changement de tempo dans ce morceau nous livre un jeu de batterie complètement exclusif convoitant les plus grand tel que Mike Portnoy de Dream Theater.

On finit ce morceau sur un ton larmoyant en fading pour nous faire découvrir la technicité de Ihsahn qui nous dévoile ses talents de guitariste en exécutant un solo lent, dépressif et excellemment beau !

On finit ce disque sur un thème moins sombre composé par Samoth uniquement "The Wanderer".

Certains auront aussi ce CD comme le dernier réel CD d'Emperor, le reste ne laissant place (pratiquement) qu'au génie expérimental d'Ihsahn.

Note :
19/20

Morceaux préférés

- Ye Entrancemperium
- Thus spake the nightspîrit
- The Loss and Curse of reverence
- The acclamation of bonds
- With strength I burn